

## Rimbaud

« Tâchez de raconter ma chute et mon sommeil » Arthur Rimbaud

**YANN DATESSEN**, Né en 1977 à Saint-Étienne, je vis et travaille à Paris depuis vingt ans. Sans diplôme, ni formation, je cumule les petits boulots de manutention jusqu'à la trentaine. Dévoré depuis l'enfance par la nécessité de faire des images, je produis dessins, peintures, photos et vidéos longtemps dans mon coin ; j'apprends le métier de photographe sur le tard, en autodidacte, et ne montre mes séries que récemment.

Hasard ou ruse de la vie, en 2012, l'université Paris-Sorbonne me demande de monter un atelier photographique pour ses étudiants, j'en profite pour lancer un média en ligne consacré à la photographie émergente appelé Cleptafire.

Ainsi, depuis une dizaine d'années, je partage mon temps entre création, curation et enseignement, j'interviens aujourd'hui à Paris I, Paris 3, Paris 4, Science Po Paris et aux universités de Versailles et de Marne-la-Vallée.

[WWW.YANNDATESSEN.FR](http://WWW.YANNDATESSEN.FR)

Entre 2016 et 2020, j'ai écumé les établissements scolaires et militaires des Ardennes pour portraiturer des adolescents de tout horizon : collèges plus ou moins aisés des centres-villes, lycées techniques ou agricoles en périphérie, casernes, structures de réinsertion professionnelle, peu importe, en cherchant à faire comme l'inventaire des gamins d'une région qu'on dit sinistrée j'ai fini par revenir avec une constante : un regard et une moue, un regard et une moue d'ardennais. Puis, avec pour boussole les trajets du héros de Charleville je suis parti à travers le monde rechercher de jeunes expatriés français pour leurs demander pourquoi ils se trouvaient là, loin de chez eux, loin d'un pays qu'il était décidé de bon ton de fuir... Ainsi, j'ai longé la Meuse à pied, ai dormi dans ses forêts l'hiver, suis allé à Charleroi, Bruxelles, voir à quoi ressemblait la mer grise à Ostende, ai traversé cette mer pour me rendre à Londres. Sans jamais cesser de fréquenter les Ardennes j'ai continué cette fugue via Stuttgart, le col Saint-Gothard en Suisse, les ports d'Italie, Marseille, et parce que les ambitions littéraires

de Rimbaud s'y sont définitivement noyées je suis allé pêcher des amertumes européennes dans les îles : celle de Chypre d'abord, puis plus loin, dans la jungle, sur l'improbable Java. Enfin, de toutes ses errances il y a celle sévère et tragique des déserts, celle qui encore aujourd'hui fait parler, peut-être plus encore que sa littérature. Rimbaud s'y découvre explorateur, Rimbaud s'y installe marchand. Comme lui j'ai traîné au Caire et à Alexandrie pour prendre des marques, car venait bientôt le grand saut, le grand saut pour l'Éthiopie, l'Éthiopie où j'ai essayé le plus possible de respecter les anciens itinéraires des caravanes rimbaldiennes : Entoto, Addis, rivière Awash, Harar, route de Zeilah, jusqu'à Djibouti, jusqu'à Tadjourah... De ce long voyage, je suis revenu avec des questions, des questions que je me posais, que je me pose toujours, des questions sur la vie des autres, des autres qui ne sont pas moi, des questions sur les solitaires, le silence, des questions sur le vent, des questions sur le questionnement, des questions que lui, Arthur, s'est déjà posées il y a longtemps, et qui mieux que des livres sont devenues des chemins vers nulle part.

